MOUVEMENT DU 26 SEPTEMBRE 14 NOV.

KIT DE L'ASSEMBLÉE LOCALE

« POUR LE PRÉSENT ET L'AVENIR DES ENFANTS »

POUR LE CLIMAT, LE VIVANT, LA PAIX ET LA JUSTICE SOCIALE

Deux heures, avec des gens dont beaucoup n'ont jamais participé à une assemblée. Ce kit sert à deux moments : les assemblées d'octobre, qui préparent le 14 novembre et la Rencontre nationale, et l'assemblée du soir du 14 novembre, qui décide de la suite. Il donne les rôles, l'ordre du jour, la façon de distribuer la parole et de décider.

POURQUOI UNE ASSEMBLÉE

Sans assemblée, une mobilisation réussie s'arrête le soir même. Les gens rentrent chez eux contents, et le lendemain il ne reste qu'un souvenir et quelques photos.

L'assemblée change ça. Elle transforme des personnes venues défiler en un collectif qui décide. Elle donne à celles et ceux qui sont là un pouvoir réel sur la suite. Et elle fixe la date de la prochaine, ce qui fait exister un après. Le 26 septembre au soir, beaucoup de villes ont tenu leur première assemblée. **Chacune prépare la suivante, et on y décide de la suite.**

Elle est ouverte à toutes les personnes présentes, qu'elles aient marché ou non. Dites-le dans votre communication : beaucoup de gens ne peuvent pas marcher trois heures, celles et ceux qui travaillaient ce jour-là non plus, et ce sont en partie les mêmes que vous mettez en tête de cortège. Annoncez l'heure et le lieu de l'assemblée dans vos publications, comme vous annoncez le départ.

DEUX MOMENTS, UN MÊME KIT

EN OCTOBRE

Les assemblées qui se tiennent avant le 31 octobre préparent le 14 novembre : l'heure, le format, le lieu, qui fait quoi. Elles décident aussi si elles envoient des personnes à la Rencontre nationale, les 31 octobre et 1er novembre, en visio.

LE SOIR DU 14 NOVEMBRE

L'assemblée qui suit la mobilisation accueille celles et ceux qui viennent de marcher, souvent pour la première fois. Elle fait le bilan de la journée, entend le compte rendu de la Rencontre nationale, fixe la date de la prochaine et décide de la suite.

Entre le 2 et le 13 novembre, suivez le déroulé d'octobre, sans la question de la Rencontre nationale.

CE QUI DOIT EN SORTIR, AU MINIMUM

- Une date pour la prochaine assemblée, ou mieux, une périodicité.
- Une ou deux décisions concrètes, si modestes soient-elles.
- **En octobre** : un mode d'action pour le 14 novembre, même provisoire, et une réponse sur la Rencontre nationale : on y envoie des personnes, ou on n'en envoie pas pour cette fois.
- **Le soir du 14 novembre** : la prochaine action, et ce que l'assemblée retient du compte rendu de la Rencontre nationale.

Ce qui n'est pas tranché ce soir-là se tranchera à la réunion suivante. La date de la prochaine assemblée, elle, se fixe avant de se séparer : sans elle, il n'y a rien à quoi se raccrocher le lendemain.

SI PERSONNE N'A ÉTÉ DÉSIGNÉ

Ça arrive, et ce n'est pas un problème. On prend alors un temps, au tout début, pour que l'équipe d'animation se constitue, avant que l'assemblée commence. Constituer l'équipe fait partie de l'assemblée. Ce temps permet aussi à des personnes qui n'auraient jamais osé de se dire qu'elles peuvent le faire, avec quatre autres à côté d'elles.

CE QU'ON DEMANDE DÈS L'OUVERTURE

« Est-ce que quelqu'un a besoin d'une traduction, de la langue des signes, ou d'une autre langue ? » On demande les besoins, et on s'organise avec ce qu'il y a dans l'assemblée. Il y a souvent quelqu'un capable de traduire à l'oreille de deux ou trois personnes.

LES RÔLES, DÉFINIS AVANT L'ASSEMBLÉE

Répartissez-les à l'avance, pas au moment de commencer. Cinq rôles, portés si possible par cinq personnes différentes.

L'ANIMATION

Ouvre, présente l'ordre du jour, annonce les règles, tient le fil, formule les propositions, clôt. Ne donne pas son avis pendant qu'elle anime.

LA DISTRIBUTION DE LA PAROLE

Note qui lève la main, dans l'ordre, et applique les priorités. Annonce à voix haute qui parle et qui parlera ensuite.

LE TEMPS

Tient les deux minutes de chaque prise de parole et signale la fin de chaque point. Prévenez : le rappel du temps n'est pas une agression.

LA PRISE DE NOTES, À DEUX

Deux personnes plutôt qu'une : sur une place, avec du bruit, une seule perd la moitié de ce qui se dit. Elles se relaient, et rédigeront ensemble le relevé de décisions dans les 48 heures. On écrit les décisions, pas les débats.

L'ÉCRITURE PUBLIQUE

Quelqu'un écrit en grand, sur un support visible de tous, le relevé des décisions et les points les plus importants, au fur et à mesure. L'assemblée voit ce qui est acté au moment où c'est acté, et corrige tout de suite. Ce geste supprime la plupart des désaccords de mémoire.

CE QU'IL FAUT, MATÉRIELLEMENT

Une sono ou deux mégaphones, de quoi écrire les décisions en grand et visible, et de quoi s'asseoir. Vérifiez les batteries : trois heures de marche vident un mégaphone. En novembre, la nuit tombe vers 17 h : il faut un lieu couvert et éclairé.

LES ENFANTS

Deux heures d'assemblée en fin de journée, avec des enfants fatigués : beaucoup de parents partiront dès le début, et ce sont souvent des mères. Prévoyez les deux possibilités, chaque parent choisira.

- Un coin enfants tenu par deux ou trois volontaires, à côté, dans l'espace enfants. Un rôle à pourvoir en amont, comme les autres.
- Une assemblée qui accueille les enfants, pour celles et ceux qui préfèrent les garder près d'eux. On accepte le bruit et les allées et venues, et on le dit clairement au début, pour que personne ne se sente de trop.

DIX MINUTES POUR SE CONNAÎTRE

Un temps d'interconnaissance, au tout début, est le moyen le plus rapide de tisser du lien entre les participantes et les participants. Proposez aux personnes présentes de se mettre en groupes de **trois ou quatre**, où chacune et chacun est invité à dire, pendant **deux minutes et sans être interrompu**, ce qui l'amène ici.

C'est un temps de dépose et d'expression. C'est aussi un temps d'apprentissage et d'échange de parole politique : beaucoup de personnes qui n'oseraient pas prendre le micro devant trois cents personnes parlent sans difficulté devant trois, et lèveront la main plus facilement ensuite.

Dix minutes suffisent. Annoncez le temps, annoncez les deux minutes par personne, et prévenez quand il reste une minute à chaque tour.

TENIR LES DEUX HEURES

Comptez quinze minutes pour l'ouverture, la constitution de l'équipe d'animation si besoin, et l'annonce des règles. Puis vingt, vingt, vingt-cinq et trente minutes pour les quatre temps. Il reste dix minutes de clôture.

Avec le temps d'interconnaissance, comptez dix minutes de plus : l'assemblée dure alors deux heures dix, ou bien vous prenez ces dix minutes sur le temps 3, ramené à quinze minutes.

Le point 4 se tient devant l'assemblée la plus réduite de la soirée, parce que les gens partent progressivement. C'est pourtant là que se décident la périodicité et la délégation. Tenez le temps sur les trois premiers points pour y arriver avec du monde, et **si vous devez sacrifier quelque chose, sacrifiez le point 3** : les propositions pour le plan peuvent se construire à la prochaine assemblée ou en ligne.

QUATRE TEMPS

Annoncez-les au début, écrits en grand si possible. Chacune et chacun sait alors où on va, et combien de temps il reste. Les durées sont indicatives, pour une assemblée de deux heures. Ajustez ces propositions à la taille de votre assemblée. À douze personnes assises en cercle, on garde l'ordre du jour et on laisse tomber les rôles formels et les règles de parole.

Ce déroulé est pensé pour que les informations et les points de vue s'échangent avant qu'on décide. Le **premier temps** revient sur la raison d'être de cette mobilisation et sur la prochaine échéance. Le **deuxième** échange les informations sur les autres mouvements, et en dégage un calendrier des mois à venir. Le **troisième** commence un travail commun, et c'est de là que vient l'engagement. Au terme de ces trois temps vient le **quatrième**, celui des trois décisions.

1 AGIR

20 minutes

Commencez par la raison d'être de cette mobilisation, en quelques minutes : pourquoi nous nous mobilisons, « pour le présent et l'avenir des enfants », pour le climat, le vivant, la paix et la justice sociale, et ce que nous exigeons. Le 26 septembre, plus de 130 000 personnes ont marché dans 260 villes. Une partie des personnes présentes découvre le mouvement ce soir.

En octobre, la prochaine échéance nationale est le **samedi 14 novembre**. Nous y portons l'exigence d'un **grand plan de reconstruction** — urgence, adaptation, atténuation — **et les moyens de le financer**.

Ce 14 novembre tombe en plein cœur de la **COP31**, la conférence des parties sur le climat, qui se tient à Antalya, en Turquie, du 9 au 20 novembre. Et à deux jours du **vote solennel du 17 novembre** sur l'ensemble du projet de loi de finances, en première lecture à l'Assemblée nationale.

Chaque assemblée choisit son mode d'action : manifestation, rassemblement, casserolade, action de visibilité, temps devant un lieu qui a du sens ici. Décidez ce soir ce que vous voulez faire, et qui s'en charge.

Le soir du 14 novembre, ce temps commence par le bilan de la journée : combien vous étiez, ce qui a marché, ce qui a manqué. Puis vient la question de la suite : quelle prochaine action, ici, et avec qui.

Prévoyez dans la foulée une nouvelle assemblée ouverte, et annoncez-la en même temps que l'action. Il fera probablement froid — **cherchez dès maintenant un lieu couvert** (salle municipale, halle, maison de quartier, local associatif, café) et réservez-le tôt.

Point d'attention pour le 14 novembre. Ce samedi-là, des manifestations se tiennent partout en France à l'appel du **collectif enfantiste**, contre les violences faites aux enfants et aux adolescents — collectifenfantiste.fr. Cette cause touche des millions de personnes, et il n'est pas question de l'invisibiliser.

Là où le collectif manifeste, nous vous conseillons de le rejoindre et de marcher en soutien derrière ses banderoles ; chaque assemblée décide. Prenez contact avec le collectif le plus proche, et construisez avec lui ce qui a du sens là où vous êtes : une articulation des horaires et des parcours, un soutien réciproque, une prise de parole croisée. Désignez ce soir qui prend contact.

Et d'ici là : qu'est-ce qu'on organise dans les semaines qui viennent, chez nous ? Un rassemblement, une action de visibilité, une réunion publique, un temps devant un lieu qui a du sens ici.

2 S'ALLIER

20 minutes

Établir des convergences, et soutenir les luttes et les causes qui vous semblent importantes.

De nombreuses mobilisations nationales et locales auront lieu cet automne : luttes, manifestations, grèves, mouvements de solidarité, actions de sensibilisation ou d'interpellation, sur de très nombreuses causes en lien avec le climat, le vivant, la paix et la justice sociale. Chaque assemblée ne peut pas tout faire, mais tisser des liens, créer des convergences, construire des alliances est indispensable pour construire pas à pas un mouvement populaire de tous et toutes pour toutes et tous.

Échangez les informations que chacune et chacun apporte sur ces mouvements, et écrivez-les au fur et à mesure : qui fait quoi, et quand. De cet échange sort un **calendrier des mois à venir**, partagé, que personne ne détenait en entier en arrivant. Il va au relevé de décisions.

Qui d'autre se bat, ici, sur des sujets voisins ? Un collectif contre un projet, une lutte de travailleuses et de travailleurs, une association de quartier, un syndicat en conflit, une mobilisation pour le logement ou contre les pesticides. Décidez qui va les contacter, et ce que vous leur proposez.

L'ORDRE DU JOUR, SUITE

3 PROPOSER

25 minutes

Ce temps est celui où l'assemblée **commence un travail commun**. Il compte autant par ce qu'il produit que par ce qu'il déclenche : on s'engage dans ce qu'on a contribué à écrire.

Que voudrions-nous dans notre plan de reconstruction, sur chacun de ses trois volets — et avec quels moyens ?

- **Urgence.** Ce qu'il faut ici, tout de suite, pour que personne ne meure de la prochaine canicule.
- **Adaptation.** Ce qui doit être transformé dans votre ville et votre territoire pour tenir les décennies qui viennent.
- **Atténuation.** Ce qu'il faut arrêter, et ce qu'il faut construire, pour cesser d'aggraver le problème.
- **Les moyens de le financer.** Ce que ça coûte ici, et où l'on prend l'argent. C'est ce que tranche le budget voté le 17 novembre.

Ces propositions remontent à la coordination nationale et nourrissent le plan que nous exigeons — celui que nous portons le 14 novembre, et au-delà.

4 DÉCIDER

30 minutes

Au terme des trois premiers temps, **trois décisions**. La première se prend à chaque assemblée : se revoir, et à quelle date. **En octobre**, les deux autres portent sur le 14 novembre et sur la Rencontre nationale, où l'on mutualise ses propositions avec d'autres collectifs. **Le soir du 14 novembre**, elles portent sur la suite.

Des questions à trancher, et à ne pas laisser à la fin quand les gens partent.

- **Quelle périodicité pour l'assemblée ?** Toutes les deux semaines, tous les mois. Fixez la date et le lieu de la prochaine avant de vous séparer.
- **En octobre : que fait-on le 14 novembre ?** Le mode d'action, l'heure, le lieu, la salle couverte où se tiendra l'assemblée qui suit, et qui s'en charge. Si tout ne peut pas être tranché ce soir, tranchez au moins le principe et désignez les personnes — dont celle qui prendra contact avec le collectif enfantiste.
- **En octobre : envoie-t-on des personnes à la Rencontre nationale des 31 octobre et 1er novembre ?** Elle se tient en visio, afin de permettre à toutes et tous d'y participer : quatre séances de travail de deux heures, suivies d'une plénière de présentation des travaux le 1er au soir. Répondez d'abord oui ou non : une assemblée qui vient de se constituer peut très bien décider d'attendre la prochaine fois, personne n'a de comptes à rendre là-dessus. Si c'est oui, proposition : un tirage au sort parmi les volontaires, pour former un quadrinôme, c'est-à-dire un groupe de quatre personnes, si possible, et au minimum un binôme.
- **Le soir du 14 novembre : et maintenant ?** La prochaine action, et ce que l'assemblée retient du compte rendu de la Rencontre nationale, présenté par les personnes qui y ont participé.

LE QUADRINÔME, OU AU MOINS UN BINÔME

LA PARITÉ

Un équilibre à tenir, entre femmes et hommes. Concrètement : constituez deux listes de volontaires, l'une de femmes, l'autre d'hommes, et tirez au sort deux personnes dans chacune. Pour un binôme, une dans chacune.

POURQUOI LE TIRAGE AU SORT

Une élection reconduit presque toujours celles et ceux qui ont l'habitude de parler en public, du temps libre et des réseaux. Le tirage au sort donne aux personnes issues des milieux populaires et aux personnes les plus directement impactées par les canicules, les sécheresses et les incendies davantage de chances de siéger dans les instances où l'on décide.

ROTATION ET ÉQUIPEMENT

Si vous envoyez des personnes, elles changent d'une Rencontre nationale à l'autre : personne ne s'installe dans le rôle. En visio, il n'y a pas de voyage à payer. Vérifiez seulement que chaque personne dispose d'un ordinateur ou d'un téléphone et d'une connexion, et prêtez-en si besoin.

LES RÈGLES, ANNONCÉES AU DÉBUT

Énoncez-les à voix haute avant la première prise de parole. Personne ne peut respecter une règle qu'il ne connaît pas, et les annoncer d'emblée évite d'avoir l'air d'improviser une sanction en cours de route.

- Chacune et chacun peut parler, en levant la main. Aucune inscription préalable, aucun filtre.
- Deux minutes maximum par prise de parole, pour qu'un maximum de personnes puissent s'exprimer.
- Priorité aux personnes qui n'ont pas encore parlé. Celles qui ont déjà pris la parole passent après, systématiquement.
- **La fermeture éclair.** On alterne les prises de parole, une femme, un homme, pour que la parole ne soit pas confisquée, ce qui arrive dans presque toutes les assemblées sans qu'on le veuille.

Sans elles, une assemblée est dominée en vingt minutes par quatre personnes habituées à parler en public. Dites-le en les annonçant : ces règles servent à entendre celles et ceux qu'on n'entend jamais.

TENIR LE TEMPS SANS BRUSQUER

- Prévenez trente secondes avant la fin, d'un geste convenu, plutôt que de couper net.
- Annoncez qui parle et qui suit. Les gens attendent plus patiemment quand ils savent que leur tour arrive.
- Rappelez le temps restant à chaque changement de point.
- Reformulez les interventions longues en une phrase, à voix haute, et demandez confirmation. Ça clarifie et ça fait gagner un temps considérable.

Les premières prises de parole. L'équipe d'animation doit être particulièrement vigilante à permettre à des personnes n'ayant jamais parlé de prendre la parole pour la première fois. Le fait de couper en groupes plus petits peut aider, mais ne suffit pas toujours.

CE QUE L'ANIMATION PEUT FAIRE

L'animation est légitime pour deux choses, et il faut le dire clairement au début.

- **Interrompre une parole qui dépasse le temps.** Ce n'est pas un jugement sur le contenu, et personne n'a à s'en offusquer.
- **Refuser une prise de parole qui attaque des personnes.** Propos racistes, sexistes, homophobes, transphobes, validistes, ou mise en cause personnelle. On coupe, on rappelle le cadre, on passe à la suivante, sans ouvrir de débat sur le fait de couper.

En dehors de ces deux cas, l'animation n'arbitre pas les désaccords de fond. Un désaccord politique se règle par la discussion et par le vote, pas par le micro.

VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES

Deux personnes joignables et identifiées, **dont au moins une femme**, annoncées au début de l'assemblée, et un endroit au calme pour se mettre à l'écart. Si quelque chose survient : croire la personne, ne pas l'interroger, lui demander ce dont elle a besoin, respecter sa réponse, ne rien décider à sa place, ne rien diffuser. Écarter la personne mise en cause du lieu et de son rôle, sans en faire un tribunal public. **Le 3919 est ouvert sept jours sur sept.**

COMMENT ON DÉCIDE

Trois marches, dans cet ordre. On ne passe à la suivante que si la précédente ne suffit pas. Annoncez la méthode avant la première décision.

1 LE CONSENSUS

L'animation formule une proposition claire, en une phrase, et demande si tout le monde est d'accord. Si personne ne s'y oppose, c'est adopté. La plupart des décisions passent ainsi, et c'est très bien.

Pensez à bien vérifier si la formulation nécessite des clarifications : pour une décision commune, il faut une compréhension commune.

2 LA LEVÉE D'OBJECTION

S'il y a des objections, on ne vote pas tout de suite : on essaie de les lever.

- Demandez à la personne ce qui la bloque précisément, pas ce qu'elle préférerait.
- Cherchez une modification de la proposition qui règle son objection sans vider la proposition de son sens.
- Reformulez la proposition modifiée, et redemandez.

Deux tours suffisent en général. Au troisième, passez au vote : au-delà, l'assemblée s'épuise et le blocage devient un rapport de force déguisé.

3 LE VOTE AUX DEUX TIERS

Si ça bloque toujours, on vote à main levée. La proposition est adoptée si elle réunit les deux tiers des voix exprimées.

Deux tiers plutôt que la majorité simple, parce que ce sont les mêmes personnes qui devront ensuite faire le travail : une décision arrachée à une voix près ne se met jamais en œuvre. Si les deux tiers ne sont pas atteints, la proposition est reportée à la prochaine assemblée, avec le temps de la retravailler.

L'ASSEMBLÉE EST SOUVERAINE SUR SES PROPRES RÈGLES

Tout ce qui est écrit ici est une proposition de départ, pour que la première assemblée ne se passe pas à débattre de la méthode. En se réunissant régulièrement, votre assemblée pourra faire évoluer ses règles : durée de parole, mode de décision, périodicité, rôles. C'est à elle d'en décider, pas à la coordination.

LE CADRE APARTISAN

Il vaut aussi dans l'assemblée, et c'est là qu'il devient concret, avec des militantes et des militants de partis présents dans la salle.

Notre mobilisation n'est pas **apolitique**, nous nous occupons des choses de la cité. Elle n'est pas **antipartisane**, s'engager dans une asso, un syndicat, un collectif ou un parti n'a rien de honteux. Elle est **apartisane**, elle n'invite à soutenir aucune organisation en particulier. Personne n'impose son étiquette à toutes et tous, et personne n'interdit à quiconque la sienne. Chacune et chacun parle en son nom, à égalité, quelle que soit l'organisation qui l'a envoyé. L'assemblée ne prend pas position pour une organisation, et elle n'exclut personne à cause de la sienne.

SI VOUS ÊTES NOMBREUSES ET NOMBREUX

Il n'y a pas de nombre à partir duquel il faut découper : c'est à l'assemblée d'en juger sur place. Les signaux qui doivent alerter : on ne s'entend plus au fond, les gens du bord décrochent ou partent, la file de mains levées ne se vide jamais, toujours les mêmes parlent. Si l'un d'eux apparaît, découpez.

TEMPS 1 · EN QUATRE GROUPES

On se sépare en quatre petits groupes, un par point de l'ordre du jour : agir, s'allier, proposer, décider. Chaque groupe travaille son point, avec sa propre animation et sa propre prise de notes. Comptez quarante minutes.

TEMPS 2 · EN PLÉNIÈRE

On se retrouve tous ensemble. Chaque groupe restitue en cinq minutes. L'assemblée discute, amende, et finalise les décisions selon la méthode habituelle. Comptez quarante minutes.

- Répartissez-vous par centre d'intérêt, pas au hasard : chacune et chacun choisit son groupe. Rééquilibrez seulement si un groupe se retrouve à trois personnes.
- Désignez les quatre animations à l'avance, avant l'assemblée. C'est le point qui demande le plus de préparation.
- Éloignez physiquement les groupes, quatre coins de la place, sinon personne ne s'entend.
- Chaque groupe désigne qui restituera, et prépare deux ou trois propositions formulées, pas un compte rendu de discussion.

Le point de vigilance. La plénière doit garder le pouvoir de décider. Un groupe ne décide pas à la place de l'assemblée, il prépare et il propose. Dites-le au moment de la répartition, sinon la restitution devient une annonce et plus personne n'ose amender.

LE RELEVÉ DE DÉCISIONS

Publié dans les 48 heures, sur un Framapad dont le lien est partagé dans la communauté Telegram, pour que les personnes présentes puissent l'amender. Un compte rendu, pour être lu, doit être principalement un relevé de décisions. Pas le récit de la séance, pas qui a dit quoi. Dix lignes qui se vérifient d'un coup d'œil.

- Ville et date.
- Les décisions, une par ligne, formulées telles qu'elles ont été adoptées.
- Qui fait quoi, avec un prénom en face de chaque tâche.
- La date et le lieu de la prochaine assemblée.
- Le calendrier des mois à venir, tel qu'il ressort du temps 2.
- Les points reportés, pour ne pas les perdre.

Le fait qu'il soit amendable règle les désaccords de mémoire sans qu'il soit besoin d'une réunion supplémentaire.

ET APRÈS

- **31 octobre et 1er novembre** : la Rencontre nationale se tient en visio, afin de permettre à toutes et tous d'y participer. Quatre séances de travail de deux heures, suivies d'une plénière de présentation des travaux le 1er au soir, avec les personnes désignées par les assemblées qui ont choisi d'en envoyer.
- **14 novembre** : deuxième journée de mobilisation, en plein cœur de la COP31 (Antalya, du 9 au 20 novembre) et à deux jours du vote solennel du budget, le 17. Chaque assemblée choisit son mode d'action, et prévoit une nouvelle assemblée ouverte, au chaud.
- **Le 14 novembre également** : manifestations du collectif enfantiste contre les violences faites aux enfants, partout en France. Là où il manifeste, nous conseillons de le rejoindre derrière ses banderoles ; chaque assemblée décide.
- Ensuite : vos assemblées, au rythme que vous avez choisi, et les actions locales que vous avez décidées. Les dates des mobilisations soutenues par le mouvement sont dans le calendrier de 26septembre.org.

Chaque ville s'autodétermine, dans la complémentarité des modes d'action et le respect de ceux des autres. La coordination relie et outille, elle ne décide pas à votre place.

LA FICHE À EMPORTER

Imprimez cette page et donnez-la aux personnes qui animeront. Elle tient dans une poche et se lit sur une place ou dans une salle, avec du bruit autour.

AVANT DE COMMENCER

- Vérifier la sono ou les mégaphones, et les batteries.
- Rassembler les cinq rôles : animation, parole, temps, deux personnes aux notes, écriture publique. Si personne n'a été désigné, prendre un temps pour constituer l'équipe avant de commencer.
- Vérifier qu'il y a de quoi écrire en grand, visible de toute l'assemblée.
- Écrire l'ordre du jour en grand, quelque part de visible.
- Prévoir les dix minutes d'interconnaissance, en groupes de trois ou quatre, juste après l'ouverture.

CE QU'ON DIT EN OUVRANT

On est là pour décider ensemble de la suite. Voici l'ordre du jour : **agir, s'allier, proposer, décider**. On a deux heures.

Est-ce que quelqu'un a besoin d'une traduction, de la langue des signes, ou d'une autre langue ?

On commence par dix minutes en groupes de trois ou quatre : chacune et chacun dit, en deux minutes et sans être interrompu, ce qui l'amène ici.

Tout le monde peut parler en levant la main, deux minutes chacune et chacun. Priorité à celles et ceux qui n'ont pas encore parlé, et on alterne une femme, un homme, pour que la parole ne soit pas confisquée.

Les enfants sont les bienvenus ici, et il y a un coin pour eux à côté si vous préférez.

Pour décider : on cherche l'accord de tout le monde. S'il y a des objections, on essaie de les lever. Si ça bloque, on vote, et il faut les deux tiers.

Enfin, **[PRÉNOMS]** sont joignables si quelqu'un subit ou voit une violence sexiste ou sexuelle.

CE QU'ON NOTE PENDANT

- [ ] Décisions adoptées
- [ ] Qui fait quoi
- [ ] Le calendrier des mois à venir
- [ ] Périodicité retenue, date et lieu de la prochaine assemblée
- [ ] En octobre : mode d'action pour le 14 novembre, et qui s'en charge
- [ ] En octobre : le lieu couvert pour l'assemblée du soir du 14 novembre
- [ ] En octobre : qui prend contact avec le collectif enfantiste
- [ ] En octobre : Rencontre nationale, on envoie des personnes ? Si oui, lesquelles
- [ ] Le soir du 14 novembre : le bilan de la journée, le compte rendu de la Rencontre nationale, la prochaine action
- [ ] Points reportés

AVANT DE SE SÉPARER

Relire à voix haute les décisions et la date de la prochaine assemblée. Remercier. Rappeler que le relevé de décisions sera publié sous 48 heures sur un Framapad, dans la communauté Telegram, et que chacune et chacun pourra le corriger.

NOTES

Les décisions au fur et à mesure, les prénoms en face des tâches, la date de la prochaine.